

SCHWEIZER FILMWOCHENSCHAU

Communiqué Nr. 201 vom 18. 8. 1944

Meterzahl: 210 m.

=====

Nachdem die SFW gezwungen war, zwecks Einsparung von Rohfilmmaterial, dessen Einfuhr immer schwieriger wird, ihr Erscheinen in der Zeit vom 21. Juli bis zum 17. August einzustellen, wird sie ab 18. August wieder regelmässig vorgeführt.

Die SFW Nr. 201 bringt eine aktuelle Dokumentar-Reportage über eine moderne und äusserst beliebte Sportart,

" DAS SEGELFLIEGEN "

Es handelt sich um eine Produktion der CENTRAL-FILM AG. Zürich

CINE-JOURNAL SUISSE

Communiqué No. 201 du 18.8.44.

Métrage: 210 m.

=====

Pour économiser la pellicule, dont l'import~~ation~~ devient de plus en plus difficile, le CJS n'avait pas paru et n'avait pas été projeté dans les salles de cinéma pendant la période allant du 21 juillet au 18 août. A partir du 18 août le CJS sortira à nouveau régulièrement chaque semaine.

Le CJS No. 201 du 18.8.44 est entièrement consacré à un sport moderne et qui devient toujours plus populaire :

" LE VOL A VOILE "

Ce documentaire est une production CENTRAL-FILM SA. Zürich.

SEGELFLIEGEN (Central-Film)

Es gibt kaum eine sportliche Schulung, in der sich Konzentrationsfähigkeit, Beobachtungsgabe, Mut und Selbstbeherrschung so gut entwickeln, wie beim Segelfliegen. Deshalb hat denn auch das eidg. Militärdepartement diesen Sport als Wahlfach des freiwilligen militärischen Vorunterrichts eingeführt. Wir zeigen einige Ausschnitte aus einem Anfängerkurs. Da der Segelflieger, im Gegensatz zum Motorflug, von der ersten Flugsekunde an, sich selbst überlassen bleibt, gibt der Lehrer vor jedem Fluge genaue und sorgfältige Instruktionen. Zuerst muss der angehende Pilot den Apparat im Gleichgewicht halten können. Durch Bewegung des Steuerknüttels nach links oder rechts werden die Verwindungsklappen betätigt, die das Ausbalancieren des Flugzeuges ermöglichen. Nun kann der erste Rutscher beginnen. Der Lehrer gibt das Zeichen, die Seilwinde setzt sich in Bewegung und zieht das Flugzeug über den Rasen. Bevor der Schüler gelernt hat, das Gleichgewicht zu halten, darf er den Boden nicht verlassen. Stufenweise wird die Ausbildung fortgesetzt. Nur einige Sekunden dauert der erste Flug. Erst wenn der Schüler die Anfangsgründe beherrscht, wechselt er vom Schulapparat, dem "Zoegling", zum Leistungsflugzeug hinüber. Aufmerksam verfolgen die Kameraden den Flug des Kollegen, um durch Beobachtung und Kritik selber zu lernen. Fliegen heisst landen! Mit höchster Konzentration und Feingefühl muss der Pilot das Absinken des Apparates ~~regulieren~~, um nicht etwa so zu landen. Ein Hochstart wird ausgeführt. Wie ein Papierdrache steigt das Flugzeug am Seil empor. Erst wenn es eine gewisse Höhe erreicht hat, wird das Seil ausgeklinkt. Nach einigen Runden um den Flugplatz wird wieder zur Landung angesetzt, die diesmal einwandfrei gelingt. Bei Leistungs- und Streckenflügen wird meistens nicht vom Flachland, sondern von einem Berghang aus gestartet. In sportlicher Kameradschaft werden die Apparate montiert und gemeinsam der Start vorbereitet. Auch dem Segelflieger stehen alle Instrumente zur Verfügung, selbst solche für den Blindflug. Mit einem angespannten Gummiseil wird das Flugzeug katapultartig in die Luft geschleudert und der Pilot ist nun dem freien Elemente überlassen. Ohne Motor und lautlos segelt er in der Luft wie ein Vogel und kann nicht nur langsam zur Erde gleiten, sondern sogar Höhe gewinnen und über den Startpunkt hinaus steigen. Dies ist möglich durch ein geschicktes Ausnutzen der aufsteigenden Luftströmungen. Ein solches Aufwindfeld wird z.B. gebildet, wenn der Wind gegen einen Hang anströmt und diesem entlang aufgetrieben wird. Dazu kommt das thermische Prinzip: warme Luft steigt, kalte Luft sinkt. Intensive Sonnenbetrachtung auf steinigem Gebiet, wie auf Städten und Dörfern, erzeugt warme Luftströmungen mit starker Auftriebskraft. In diesen kreist der Pilot und wird mit ihnen in die Höhe gehoben. Bei einem Gewitter treibt die Kaltluftfront die warme Luft vor sich her und gestattet so dem Segler erstaunliche Fluggeschwindigkeiten. Die Meister des Segelfluges wagen sich auch an akrobatische Figuren. - Hier ein Looping!

=====

LE VOL A VOILE (Central-Film)

Il est peu d'instruction sportive qui développe autant la concentration, l'observation, le courage, et la maîtrise de soi, que le vol à voile. Aussi le Département Militaire fédéral a-t-il introduit ce sport, à titre facultatif, dans le cadre de l'instruction préparatoire. Nous vous présentons quelques aspects d'un cours de débutants. Au contraire du vol à moteur, le vol à voile livre le pilote à lui-même, dès le début de son enseignement. Le moniteur lui donne alors, avant chaque vol, des instructions précises et minutieuses. Avant tout, le futur pilote doit être capable de maintenir l'équilibre de son appareil. En maniant le manche vers la gauche ou vers la droite, les ailerons réagissent, déterminant l'équilibre du planeur.

Prêt pour la première glissade! L'instructeur donne le signal du départ, le treuil se met en marche, et tire le planeur à travers le terrain. Le moniteur ne permettra pas à son élève de quitter le sol avant qu'il ne sache maintenir son équilibre. Par étapes, la formation se poursuit. Le premier vol ne durera que quelques secondes. Lorsque l'élève connaît les bases élémentaires du pilotage, il quitte l'appareil-école, pour un appareil de performances. Ses camarades suivent attentivement le vol afin de progresser eux-mêmes par l'observation et la critique. Qui dit vol dit atterrissage! Le pilote doit régler avec beaucoup d'attention et de finesse le vol plané de son appareil pour l'empêcher de bondir de telle façon.

Le départ vers les hauteurs... Comme un cerf-volant, tiré par le câble, le planeur monte. A une certaine altitude, le câble est décroché. Après quelques tours au-dessus du terrain, le pilote se prépare de nouveau à l'atterrissage, qui, cette fois, sera impeccable.

Pour accomplir des vols de performances et de distances, on choisira de préférence, un point élevé en montagne. C'est dans une atmosphère de camaraderie bien sportive que les appareils sont montés, et le point de départ aménagé pour le lancement. Le pilote de vol à voile, dispose de tous instruments de bord, même de ceux permettant le vol sans visibilité. Le planeur est catapulté dans les airs, au moyen d'un câble élastique, et alors, le pilote est livré aux seuls éléments. Sans bruit, et sans moteur, il plane dans les airs comme un oiseau. Ses possibilités ne sont pas limitées à une lente glissade vers le sol, il peut gagner de l'altitude, et s'élever bien au-dessus de son point de départ. Ceci est rendu possible par l'habile utilisation des courants ascendants. De tels courants se forment, par exemple, lorsque le vent fait dévier dans le sens de la hauteur. Le Principe thermique joue aussi son rôle: l'air chaud monte, l'air froid descend. Le rayonnement intense du soleil sur les terrains rocheux, les villes et les villages, provoquent des courants d'air chaud, qui montent rapidement, formant des courants ascendants dans lesquels le pilote tourne, gagnant ainsi de l'altitude. Par temps d'orage, la zone d'air froid chasse l'air chaud devant elle, ce qui permet au pilote d'obtenir des vitesses considérables. Les spécialistes du vol à voile s'adonnent également à des figures d'acrobatie. Voici un looping.

IL VOLO AL VELA

(Central-Film)

Non vi è altro sport che sviluppi la concentrazione, l'osservazione, il coraggio e la padronanza di se stessi, quanto il volo a vela. Per tale ragione, anche il Dipartimento militare federale ha introdotto quest'attività, come sport facoltativo, nel quadro dell'istruzione preparatoria. Presentiamo alcune scene di un corso per principianti. Siccome l'allievo pilota di volo a vela, al contrario di quanto avviene per il volo a motore, si trova solo a bordo, sin dal suo primo lancio, l'istruttore gli impartisce, di ogni volo, precise e complete istruzioni. Dapprima il futuro pilota impara a mantenere in equilibrio il proprio alianti. Spostando la leva di comando a sinistra o a destra, si azionano gli alettoni che assicurano la stabilità laterale. Ecco pronti per la prima strisciata. L'istruttore dà il segnale, il veivicello in fondo al campo si mette in moto, il calvo metallico tira l'alianti attraverso il prato. L'allievo dovrà fare tante strisciata fin che sarà in grado di mantenere orizzontali le ali. L'istruzione prosegue a tappe. Il primo volo non durerà che alcuni secondi. Solo quando l'allievo conoscerà a fondo le basi elementari del pilotaggio, lascerà l'alianti-scuola tipo "Egling" per passare dapprima sugli alianti veleggiatori d'allenamento e poscia su quelli ad alto rendimento. I camerati seguono attentamente il volo ed imparano, osservando ed ascoltando, la critica dell'istruttore. Volare significa saper atterrare. Il pilota deve regolare il volo planato con molta finezza e concentrazione per impedire che l'alianti termini il volo come vedete. Si sta effettuando un lancio in quota. L'alianti sale, tirato dal cavo, come un corvo volante. Raggiunta una determinata quota, il cavo viene sganciato. Dopo aver fatto alcuni giri sopra il campo, il pilota si accinge all'atterraggio, che questa volta riesce perfettamente. Per effettuare voli di quota o di distanza, si partirà generalmente da un punto elevato e non già dalla pianura. Con grande spirito di camerateria, gli alianti vengono montati e preparati per il lancio. Il pilota velevolante ha a sua disposizione vari strumenti di bordo, compresi quelli che permettono il volo senza visibilità. L'alianti veleggiatore viene catapultato, mediante una grossa fune elastica che una volta tesa dai camerati, viene sganciata e lancia l'alianti nel vuoto. Silenzioso e senza motore l'alianti veleggia come un uccello, e non solo può ridiscendere lentamente verso terra, ma anche guadagnare quota e sorvolare il punto stesso di lancio. Questo è possibile grazie allo sfruttamento delle correnti ascendenti. Tali correnti si formano per esempio quando un vento è diretto contro una montagna, e questa lo fa deviare verso l'alto. Anche il principio termico viene abilmente sfruttato: l'aria calda sale, quella fredda discende. L'intensa irradiazione del sole su terreni rocciosi, città e villaggi, provoca correnti d'aria calda che salgono rapidamente. Il pilota vi penetra a spirale e viene spinto verso l'alto. Quando vi è un temporale, una parete d'aria fredda scaccia l'aria calda davanti a se permettendo in tal modo al pilota di raggiungere velocità vertiginose. I maestri del volo a vela effettuano anche voli acrobatici.